

Nous ne nous rappelons malheureusement point tous les morceaux dont se composait le programme; mais ce qui ne sortira jamais de notre mémoire, c'est l'effet du dernier duo tiré de *la fille du régiment*, où la brave et sémillante vivandière fit envier à tous les auditeurs un enrôlement sous son charmant drapeau. Si nous avions une voix un tant soit peu influente auprès de l'aimable et belle virtuose, nous lui redemanderions humblement la répétition de ce morceau pour une seconde soirée.

Mademoiselle Borghese est accompagnée de Mr. Etienne Voizel, chanteur et pianiste distingué, possédant une excellente voix de ténor qu'il conduit avec un goût et une méthode sévères. Outre les duos où il fut à la hauteur de la cantatrice, on lui doit de charmantes romances dont quelques unes de sa propre composition. En sus du programme il gratifia gracieusement l'auditoire d'une jolie chansonnette, *l'enfant du régiment*, donnée avec un naïf tout militaire, un *chique* exclusivement français; les applaudissemens unanimes qui l'accueillirent témoignent assez du plaisir qu'il a fait.

Il nous reste à peine assez de place pour mentionner Mr. Billet, violoncelle du premier ordre, probablement le plus habile qui ait traversé l'atlantique. S'il était des bornes à l'art de l'exécutant on pourrait dire qu'il les a atteintes; car qui oserait imaginer quelque chose de plus parfait que les sons que ce jeune musicien tire de son instrument, de plus rapide que ses *presto*, de plus gracieux que son incomparable *staccato*, de plus noble que son expression, de plus entraînant que son arpegge, de plus délicatement juste, de plus *perlé* que ses descentes chromatiques, de plus difficile enfin que son jeu de double corde. En vérité nous plaignons ceux qui ne peuvent l'entendre; car nous doutons qu'ils aient jamais l'occasion de rencontrer rien qui lui soit comparable.

Que ceux qui osent aspirer au titre d'amateurs de musique se hâtent donc si l'occasion s'en présente encore d'aller entendre les trois artistes dont la présence est une véritable bonne fortune pour notre ville, et nous leur prédisons que s'ils regrettent une chose, c'est de n'avoir pu jouir du premier concert. Il faut se porter en masse à la prochaine soirée, il le faut pour l'honneur du pays.

P. S. Nous apprenons que les artistes donnent leur second et dernier concert demain soir, Mardi. Si cette solennité avait lieu au théâtre nous pensons que les voix des chanteurs, habitués à des salles de spectacle, y gagneraient considérablement. D'ailleurs ce plaisir serait ainsi à la portée de bon nombre de personnes dont la bourse n'est pas proportionnée à la curiosité.

* * Plusieurs articles éditoriaux sont remis à une prochaine feuille pour faire place aux productions de nos correspondants.

J. B. CORRIVEAU, CHAPELIER, No 15 rue Lamontagne, second magasin en dehors de la porte Prescott, a reçu un lot de redingottes et manteaux de caoutchouc, (macintosh) imperméable, et tient constamment chapeaux et casquettes aux dernières modes.

MANUFACTURE DE POÊLES RUSSÉS,

Par une compagnie dirigée par M. SMOLENSKI, qui a fait venir de Poïgne plusieurs ouvriers dont la fabrication de ces Poêles est l'état.

QUEBEC, 99 RUE SAINT-VALIER.

MM. LES CURÉS et autres qui éprouveraient quelq'embras au sujet des chemins, enverra des directions sur la manière d'y remédier.

Comme M. SMOLENSKI ne croit pas pouvoir suffire à toutes les demandes, il prévient qu'il les personnes qui en feront les premières seront les premières servies.

Québec, 12 juin 1841.